

Gros plan

Le lycée technique de Ntoum à la croisée des chemins

LBON

Libreville/Gabon

Créé dans le but de désengorger le lycée technique national Omar Bongo d'Owendo, le lycée technique de Ntoum - ancien lycée professionnel commercial d'Owendo - est en bute à des dysfonctionnements qui rendent difficile l'action de l'équipe dirigeante, dont la volonté de maintenir la flamme dans l'enseignement technique et professionnel au Gabon demeure ferme.



L'unique bâtiment abritant l'ensemble des services administratifs du lycée. La construction d'un autre bâtiment serait la bienvenue.

ÉTABLISSEMENT public du second degré, le lycée technique de Ntoum - ancien lycée professionnel commercial d'Owendo - est orienté dans l'enseignement technique et professionnel. Il compte deux cycles: le cycle professionnel et le cycle technologique.

Le cycle professionnel forme les cadres moyens du tertiaire, notamment la comptabilité-gestion et le secrétariat bureautique, préparant ainsi ses pensionnaires à deux diplômes: le Certificat d'aptitude professionnelle (CAP), qui s'obtient en 3e année, et le Brevet d'étude professionnelle du tertiaire (BEPT). Au terme de leurs études, les élèves nantis de ces parchemins peuvent s'insérer dans la vie active, en postulant à un emploi.

S'agissant du cycle technologique, il prépare les apprenants à trois baccalauréats: le Bac ACA (Action commerciale administrative), le Bac ACC (Action et communication commerciale) et le Bac CG (Comptabilité-gestion). Les détenteurs d'un de ces diplômes peuvent poursuivre leurs études dans les universités et grandes écoles, en vue de l'obtention des diplômes de l'enseignement supérieur.

Pour l'année scolaire en cours, l'effectif de cet établissement avoisine les 600 élèves, de la première à la quatrième années.

Malheureusement, cet établissement scolaire d'enseignement technique et professionnel est confronté à d'énormes difficultés (insuffisance des infrastructures d'accueil, vétusté du matériel, entre autres) qui paralysent son bon fonctionnement. Aussi, cette situation doit-elle interpeller plus d'un observateur soucieux de l'avenir de la jeunesse gabonaise. Et pour cause ! Plus que par le passé, le niveau de performance des résultats aux examens de fin d'année préoccupe aussi bien le ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique, les chefs d'établissement,

Photo : LBON



Le proviseur du lycée technique de Ntoum, Mme Lucie Mengue m'Oye.

Photo : LBON



La destruction de ce panneau de brassage par un incendie a entraîné des dommages importants dans le circuit électrique.

Photo : LBON

les enseignants que les parents d'élèves. D'autant que l'école, levier de développement et cadre idéal d'éducation, est interpellée à juste titre.

Autant l'enseignant se doit d'être doté de qualités nécessaires, autant les pouvoirs publics ont l'obligation de lui offrir un cadre idéal pour l'exercice de sa profession. L'Etat ne saurait se soustraire de cet impératif.

DIFFICULTES Créé en 2010, dans le but de désengorger le lycée technique national Omar Bongo d'Owendo devenu, au fil des années, un refuge de jeunes délinquants, le lycée technique de Ntoum se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Cependant, mue par la volonté d'offrir à ses collaborateurs un environnement adéquat, gage de réussite, le nouveau proviseur, Lucie Mengue M'Oye ne ménage aucun effort pour réussir son pari.

« Lorsque je m'attaque à une nouvelle aventure, les lignes finissent souvent par bou-

ger », affirme-t-elle avec un optimisme mesuré. A première vue, le lycée technique de Ntoum présente une image assez agréable, tant les bâtiments et autres plateaux sportifs et préau sont parfaitement entretenus. Mais, un échange avec les responsables administratifs et pédagogiques de l'établissement permettent de se rendre compte du contraste entre ce décor et la réalité.

On découvre, par exemple, que les tables-bancs sont en nombre insuffisant par rapport à l'effectif et sont inadaptés à cet ordre d'enseignement. Il en est de même des bâtiments, dont certains ont été transformés en salle de classe, privant ainsi l'établissement spécialisé d'une deuxième salle d'informatique et créant des dysfonctionnements à n'en point finir. En témoigne l'instauration du système turn-over, qui permet de faire face aux exigences pédagogiques.

A verser dans ce même re-



Vue d'une porte cassée, comme bien d'autres, à l'entrée de l'internat des garçons.

Photo : LBON



Ce véhicule affecté au service du proviseur est hors d'usage depuis des lustres. Il est temps qu'il soit réhabilité ou remplacé.

Photo : LBON

gistre, le manque de bureaux pour le surveillant et les chefs de travaux, ainsi que pour le service social, obligé de squatter les locaux réservés à la bibliothèque qui, elle, n'a jamais été ravitaillée depuis sa mise en service.

Un tour dans les internats permet également de réaliser la vétusté du matériel. Dans celui des garçons, une véritable cure de jouvence s'impose, d'autant que les ouvertures et les lits ont été endommagés par les derniers occupants, qui les ont saccagés après l'examen du baccalauréat.

Chez les filles, la plomberie est à refaire complètement et les moustiquaires à renouveler. Dans les deux bâtiments, les toilettes, hors d'usage depuis des lustres, méritent elles aussi d'être refaites. Comble de malheur, les deux surveillants, par manque de logements, sont contraints de loger avec les élèves. Ce qui empêche sur leur intimité.

De plus, la principale structure servant à la formation

à savoir la salle informatique, est inopérante depuis la rentrée des classes. Et pour cause, l'alimentation électrique y a été totalement endommagée à la suite d'un incendie causé par un court-circuit, au lendemain de la proclamation des résultats du baccalauréat technologique que l'établissement a abrité en août dernier. Un incident qui a provoqué la destruction du panneau de brassage, avec pour conséquence directe, la perte de tout le parc informatique, composé de plus d'une cinquantaine d'ordinateurs, ainsi que des splits, onduleurs et photocopieurs. D'où le pressant appel du proviseur à l'endroit de la tutelle, afin qu'une solution rapide et adéquate soit trouvée. Car, sans cet important outil, la formation ici, qui allie théorie et pratique, ne serait qu'un leurre. Sans oublier que l'établissement abrite deux centres d'examen du BEPT et du baccalauréat technologique.

RÉHABILITATION Le

transport constitue l'autre grande difficulté de tous ceux qui exercent et apprennent au lycée technique de Ntoum, dans la mesure où la grande majorité d'entre eux résident à Libreville. Aussi, le nombre de retards enregistrés, aussi bien pour les élèves que pour le personnel enseignant et d'encadrement, est-il élevé. Le proviseur n'échappe guère à cette triste réalité.

En effet, privé d'un moyen de locomotion, Lucie Mengue m'Oye rejoint son lieu de service en "clando", quand elle ne fait pas l'auto-stop. Elle est parfois aidée par ses collaborateurs véhiculés. Ce qui l'oblige à se soumettre à leur emploi du temps. Il n'est donc pas rare qu'elle quitte, malgré elle, le bureau assez tôt avec toutes les conséquences que cela implique.

En somme, le lycée technique de Ntoum, créé pour répondre efficacement à la politique du gouvernement en matière de formation professionnelle, se doit d'être accompagné dans sa noble mission. Une attention assez particulière doit donc lui être accordée, en la dotant des instruments nécessaires à son bon fonctionnement. Ce qui passe par la réhabilitation en urgence de sa salle informatique sans laquelle, la formation serait incomplète dans cet établissement dont les résultats plaident pourtant en sa faveur, depuis sa création.

Qu'il s'agisse du BEPT ou du Bac, ceux-ci sont en nette progression. Une tendance que l'équipe dirigeante actuelle - à la tête de laquelle se trouve une enseignante de formation, pétrie d'expérience, assistée par un directeur des études, chargé de la pédagogie, Ignace Nseme Ntoutoume, dont l'apport au bon fonctionnement de la structure est des plus reconnus - a l'ambition de maintenir, voire d'améliorer. A la tutelle de jouer sa partition, si tant est que la formation de la jeunesse est véritablement inscrite au centre des priorités du gouvernement.